

Une grâce obtenue par saint Antoine de Padoue, avec la promesse de la faire publier dans la *Revue*.

Je viens m'acquitter de ma dette de reconnaissance envers saint Antoine. J'ai obtenu que mon mari conserve sa place, avec la promesse d'un pain par mois pour ses pauvres, et de le faire paraître dans la *Revue*. Une Tertiaire, C. L.

Remerciements à saint Antoine, qui m'a fait trouver un loyer convenable et m'a obtenu plusieurs faveurs. Un Tertiaire.

Une dame remercie saint Antoine pour deux faveurs obtenues après la promesse de lui donner du pain pour ses pauvres et de les faire publier dans la *Revue*.

Montréal. — 27 mai 1899. Par la dévotion des treize mardis, j'ai obtenu de saint Antoine de l'ouvrage pour un pauvre père de famille, j'avais promis de le publier dans la *Revue*.

Une Tertiaire.

— 31 mai 1899. Ayant contracté un mal d'yeux assez grave provenant du défaut de lumière, qu'exigeait mon emploi, je me suis recommandée à saint Antoine de Padoue et aux âmes du Purgatoire, promettant une offrande et la publication de cette faveur dans la *Revue*. Dès ce moment j'ai senti un soulagement. Je remercie le bon Dieu de cette faveur et de plusieurs autres. C. L. D.

— 3 juin 1899. Remerciements et reconnaissance à saint Antoine et à saint Joseph pour des grâces obtenues par leur intercession. Entre autres, succès dans un examen important, et de plus, la paix ramenée au sein d'une famille souvent en désaccord. L. M.

— Je souffrais depuis deux ans de l'hydropisie. Après avoir essayé, mais toujours en vain, plusieurs remèdes, il me vint à la pensée de recourir à notre bon saint Antoine de Padoue. Je commençai donc une neuvaine en union avec une communauté religieuse. Voyant qu'il n'y avait encore aucun changement, nous commençâmes une seconde neuvaine. Je promis trois messes pour les âmes du Purgatoire, ainsi que de travailler pour les pauvres et enfin de publier cette faveur, si j'étais exaucée, dans la *Revue* du Tiers-Ordre et dans le *Messager du Très-Saint-Sacrement*. Et maintenant je suis heureuse de m'acquitter de ma promesse, je suis entièrement guérie. A. B. Tertiaire.

— Ayant manqué à mes promesses envers saint Antoine, j'avais perdu ma place, j'ai fait de nouveau une neuvaine des treize mardis et donné pour l'œuvre des pains de saint Antoine, j'ai obtenu mon ouvrage.

Mille remerciements à notre saint protecteur. Z. L.

— 8 juin 1899. Reconnaissance à saint Antoine de Padoue pour faveurs obtenues.

Hôtel-Dieu. — J'avais promis de faire publier dans des *Annales* quelconques des actions de grâces pour une guérison